



A cette première considération il s'en joint d'autres d'une valeur non moins grande pour relever le mérite et l'excellence de l'*Ecriture sainte*, car c'est sous tous les rapports que la *Bible* est un livre qui ne ressemble à nul autre, et qui l'emporte sur tous les autres ; c'est par l'élévation et la pureté de ses doctrines, par la sainteté de sa morale, l'utilité de ses enseignements, et jusque par l'éloquence et la poésie de ses leçons ou de ses tableaux.

Dans la Sainte Ecriture Dieu commence, pour ainsi parler, à se révéler à l'homme tel qu'il est et à se faire voir face à face, avec sa sainteté, sa puissance, sa justice, sa miséricorde infinie, sa tendresse inexprimable, son cœur, "*Disce cor Dei in verba Dei*," disait St Grégoire le Grand. Oui, c'est dans la *Bible* seule que l'homme apprend à connaître le Dieu dont son esprit et son cœur ont besoin ; le Dieu qui l'ayant fait de ses mains et revêtu d'innocence, de justice et de sainteté, se penche vers lui pour le relever miséricordieusement après sa chute ; le Dieu dont la providence attentive veille sur tous ses pas et daigne satisfaire à tous ses besoins ; le Dieu toujours prêt à accueillir le pécheur repentant et qui a aimé les hommes jusqu'à donner pour eux ce Fils unique en qui il les a bénis de toute bénédiction spirituelle.

Sans doute la Sainte Ecriture présente, dans son interprétation, des difficultés ; elle a des obscurités, des profondeurs qui déconcertent les esprits inconsiderés et perdent les orgueilleux, mais faut-il s'en étonner puisqu'elle est la parole de ce Dieu qui se cache aux regards des superbes et se révèle aux petits ?

Parlerons-nous, d'une manière plus spéciale, de l'excellence du Nouveau Testament, pris dans son ensemble ? C'est un sujet tant de fois et si éloquemment traité par d'innombrables écrivains ou orateurs catholiques, que rien ne serait plus facile que de le développer au long. "La majesté des Ecritures